

Les compétences et débouchés de la spécialité Digital, New Technology and Public Policy

“ **Nos enseignements permettent de comprendre les effets économiques, sociaux, juridiques, politiques et éthiques du numérique et des nouvelles technologies**”



Léa DOUHARD
Academic Advisor
Digital, New Technology
and Public Policy
School of Public Affairs

Léa Douhard est responsable pédagogique de la spécialité Digital, New Technology and Public Policy de l'Ecole d'affaires publiques. Sciences Po Carrières l'a interrogée sur le contenu pédagogique de la formation, les compétences auxquelles elle forme et ses débouchés.

Pouvez-vous nous présenter la spécialité Digital, New Technology and Public Policy de l'École d'affaires publiques de Sciences Po en quelques mots ?

Léa Douhard - La [spécialité Digital, New Technology and Public Policy](#) est accessible à tout étudiant du Master Politiques publiques ou du Master Affaires européennes de l'[École d'affaires publiques](#). Elle propose un parcours pédagogique interdisciplinaire dispensé en anglais par des enseignants-chercheurs de Sciences Po et des praticiens du secteur numérique. Les cours permettent ainsi aux étudiants de comprendre les effets économiques, sociaux, juridiques, politiques et éthiques du numérique et des nouvelles technologies (données, intelligence artificielle, algorithmes, outils d'apprentissage automatique, etc.).

Aucun pré-requis technique n'est exigé pour rejoindre cette spécialité mais il est important que les étudiants comprennent ce qu'il y a "sous" la théorie : c'est pourquoi la formation leur permet aussi qu'acquérir un socle de compétences pratiques (programmation, analyse et visualisation de données...) afin de renforcer leurs capacités à conduire et à gérer des projets de transformation numérique dans les secteurs public et privé.

Quelles sont les principales compétences des futurs talents attendues dans le secteur du digital ?

L.D - Je dis toujours aux étudiants que le principal est d'être en capacité de continuer à apprendre par eux-même après leur diplomation ! Dans le secteur numérique, les choses vont extrêmement vite et il faut en permanence mettre à jour ses connaissances et être capable de les articuler de façon critique et constructive pour poser les bonnes questions et prendre des décisions éclairées.

La spécialité repose tout de même sur quatre piliers de compétences principaux :

- **Réguler** : apprendre à analyser, mettre en œuvre et évaluer les mesures normatives et économiques pour réguler le secteur du numérique au niveau national, européen et international ;
- **Faire** : apprendre à déchiffrer et utiliser les données et technologies pour améliorer la prise de décision et concevoir des politiques publiques éthiques et utiles ;
- **Innover** : comprendre comment le numérique peut aider à concevoir des services pertinents, capables d'améliorer réellement la vie des citoyens dans tous les domaines (éducation, santé, culture, logement, etc.) ;
- **Transformer** : être en capacité de s'adapter et d'anticiper les conséquences futures du numérique dans les différentes sphères de la société et gérer des projets de transformation numérique en conséquence.

Quels sont les principaux débouchés de cette spécialité?

Les débouchés sont très variés :

- **dans le secteur public**, les diplômés peuvent **conduire des projets de transformation numérique dans des administrations** (Ministères, Direction interministérielle du numérique, collectivités...), **travailler sur des sujets liés à la régulation du numérique au sein de l'État** (ex : Direction générale des entreprises au Ministère de l'Économie et des finances) **ou dans des autorités de régulation** comme la CNIL, l'ARCEP ou leurs équivalents internationaux. Les diplômés peuvent également travailler au sein **d'institutions européennes** (ex : Commission européenne, Parlement) ou **organisations internationales** (OCDE) car beaucoup de décisions sur le numérique se prennent à ces échelons.
- **dans le secteur privé**, les diplômés trouvent des postes au sein des **grands cabinets de conseil** (ex : Capgemini, Bearing Point, APCO Worldwide...), au sein de **cabinets de lobbying spécialisés**, dans les départements affaires publiques de grandes entreprises du numérique (ex : Microsoft, Google, IBM...) mais aussi sur des missions spécifiques au sein d'autres entreprises travaillant dans des secteurs confrontés à la révolution numérique (**santé, cybersécurité, éducation, etc.**). Les diplômés peuvent aussi travailler dans l'écosystème des **startups**, que ce soit directement au sein de startups ou dans les structures qui soutiennent leur développement (ex: France Digitale, French Tech...).
- **dans le secteur non lucratif**, les diplômés peuvent travailler dans des **think tank, ONG ou associations** engagées dans la défense des droits des citoyens en ligne ou l'inclusion numérique (ex: Emmaüs Connect). Certains diplômés poursuivent aussi dans le monde académique (assistant de recherche, doctorant, etc.).

Si vous deviez définir en un mot un diplômé en Digital ?

[Future oriented !](#)

Un conseil à un candidat qui souhaiterait rejoindre cette spécialité ?

L.D - Si vous avez un intérêt ou une curiosité pour les enjeux numériques, lancez-vous dans cette spécialité ! Souvent les étudiants ont peur qu'une telle spécialité ne les restreignent dans leur futurs choix de carrière mais c'est en réalité tout le contraire : aujourd'hui, il n'y a pas un secteur d'activité qui ne soit concerné par la révolution numérique et les grandes problématiques sociétales auxquelles nous devons faire face ne pourront être résolues que par des décideurs dotés des compétences nécessaires pour comprendre et agir à l'ère numérique. C'est donc en réalité une spécialité très transversale qui vous offre une façon de vous démarquer et une véritable valeur ajoutée pour votre futur CV.

En savoir plus

- Sur la [spécialité Digital, New Technology and Public Policy](#)